

sommaire

Charles DEREIX

Editorial
p. 226

Henry d'YVOIRE

Quelle place pour la forêt dans la politique de l'eau ?
p. 227

Chloé DA CUNHA

Pour l'eau et la forêt, les élus peuvent agir !
p. 233

Louis-Michel DUHEN

Un plan de gestion de l'eau dans une propriété forestière
p. 235

Louis-Michel DUHEN

Les malheurs de la forêt font les malheurs de l'eau
p. 241

Bernard DEGUILHEN

La forêt de Vals-les-Bains (Ardèche), une forêt au cœur de sources thermales
p. 247

Astrid de MONTBRON, Francis MATHIEU, Pierre-Alain AYRAL, Guillaume ARTIGUE,
Jean-Marc DOMERGUE, Jean-Claude FONZES, Izabella GONÇALVES-BOCAYUVA,
Nadine GRARD, Louis PERRON, Léa PLIQUET et Imane ROMANGIN
Expérimentations forestières en Cévennes – Deux chantiers pour observer les liens
entre travaux forestiers, eau et perceptions des populations
p. 249

Louis-Michel DUHEN

Des forestiers, protecteurs de la ressource en eau dans l'Aude
p. 257

Louis-Michel DUHEN

Synthèse des articles parus dans *Forêt Méditerranéenne*
sur le thème « forêt et eau »
p. 261

Louis-Michel DUHEN

Rappel sur différents projets nationaux et européens sur le thème « forêt et eau »
D'excellents objectifs, des outils concrets, mais...
p. 279

« Forêt et eau », « Eaux et forêts », les deux termes sont souvent associés. Et pourtant, nous le constatons, le monde de la forêt et le monde de l'eau se connaissent mal pour ne pas dire s'ignorent. Les connections entre gestion de l'eau et gestion de la forêt sont bien rares, du domaine de l'exception. A ces deux termes, nous en ajoutons aussitôt un troisième, le mot sol, tant le sol est l'intermédiaire essentiel entre forêt et eau, le lien fonctionnel, en même temps qu'il est une production précieuse de la forêt. C'est donc sur la base de ce triptyque « Forêt, sol et eau » que l'association Forêt Méditerranéenne engage un nouveau cycle de travail qui va nous occuper au long des années 2023 et 2024. Un cycle que nous allons mener, comme les précédents, dans un esprit de rencontre, d'échange, d'écoute, de partage, de dialogue et de co-construction de projets marqués au sceau de l'intérêt commun.

Nous nous réjouissons tout particulièrement de porter ce projet.

Un cycle dont nous pourrions formuler l'objectif de la façon suivante : élaborer et partager des pistes de progrès simples, concrètes et accessibles, associant acteurs de l'eau et acteurs de la forêt, pour que la forêt renforce ses rôles vis-à-vis de l'eau dans un contexte où la ressource eau va devenir de plus en plus rare et précieuse, et où la forêt va être de plus en plus impactée par le changement climatique.

Ces rôles de la forêt et des sols forestiers nous paraissent être autant de services environnementaux, celui de rétention de l'eau (rôle d'éponge), celui de qualité de l'eau (rôle de filtre) et celui de protection des sols et de leur écosystème (rôle de couverture). Pouvons-nous caractériser ces rôles, les objectiver dans leurs impacts positifs sans omettre leurs éventuels aspects négatifs, les quantifier ? Pouvons-nous les renforcer par des gestes simples au niveau de la parcelle et à travers le document de gestion forestière ?

Et ces interventions du forestier de terrain peuvent-elles avoir un sens, une résonance au niveau du bassin versant, et trouver place et intérêt dans les documents directeurs de la gestion de l'eau ?

Il nous paraît en effet évident qu'il nous faut mener cette réflexion à la fois au niveau de la parcelle et de la propriété forestière, au plus près des propriétaires publics et privés et gestionnaires forestiers, mais également au niveau du massif forestier et du bassin versant, dans le cadre des instances hydrologiques compétentes et de projets de territoire portés par des élus motivés.

Notre cycle comprendra trois volets. D'abord un point sur les connaissances et l'état de l'art : le présent numéro de notre revue *Forêt Méditerranéenne* en constitue une première concrétisation. Très vite, nous proposerons une rencontre de chercheurs permettant de fixer les savoirs déjà acquis et d'éclairer les questions qui font débat. Un point ensuite sur les expériences, initiatives et démarches en cours, récentes ou en projet, leurs enseignements, leurs limites, leurs implications, leurs perspectives : comme nous l'avons fait avec bonheur sur notre cycle dédié à l'agro-sylvo-pastoralisme en forêt méditerranéenne, cela passera beaucoup par des rencontres sur le terrain. Enfin, un travail de terrain chez des propriétaires forestiers, et au sein d'un territoire de projet qui ait du sens au plan hydrologique, pour qualifier et quantifier la contribution de leur forêt vis-à-vis de l'eau et, surtout, pour identifier ces gestes simples, ces « gestes + »

permettant d'accroître cette contribution (sylviculture, choix des essences, organisation des chantiers, travaux de petit génie civil ou forestier, soin aux zones humides intra-forestières, gestion des ripisylves...) et voir s'ils ont un impact au niveau du bassin versant et de l'entité hydrologique. La forêt n'est certes pas la solution miracle à la question de l'eau, mais il nous semble déjà pouvoir affirmer qu'elle est une solution pour favoriser « l'eau bienfaitrice » et réduire « l'eau destructrice », et que forêt, sol et eau sont des « alliés naturels » : voyons donc comment les faire marcher de concert au profit de tous, au profit de chacun, au profit de nos territoires méditerranéens.

Charles Dereix

Forêt Méditerranéenne



Photo :

La fontaine de Trevi, à Rome, représente à gauche, l'eau destructrice sous la forme d'un cheval qui se cabre, et à droite, l'eau bienfaitrice sous la forme d'un cheval paisible. La forêt agit sur l'une, en protégeant les sols et en captant l'eau, telle une éponge, et sur l'autre en produisant une eau de qualité par le filtre de son sol.
Photo LM Duhen.